Numéro 5 Décembre 2001

LA FORCE DE LA GAITÉ

J'ose... J'ose vous dire en ces temps troublés où l'on voudrait nous faire croire que c'est la haine qui mène le Monde, j'ose vous dire que je préfère imaginer le Monde à l'image du Pont. Un Monde où comme chez nous, on ne sait plus qui est juif,

chrétien, musulman, bouddhiste ou athée ou que sais-je encore. Et quand on le sait, on sourit au plaisir d'apprendre de l'autre toutes ces religions fascinantes qui ont tant fait pour sortir l'humanité de son ignorance. Des Talibans à G.W. Bush, on se bat beaucoup au nom de Dieu tout autour de la planète, mais ce ne doit pas être au nom du nôtre, celui qui, quelle que soit l'image que chacun s'en fait, s'appelle la tolérance, l'amitié, le plaisir de partager. Utopique, diront certains?! Mais ils plaisantent assurément! Au-delà des plaies de la vie plus ou moins profondes que nous connaissons tous, l'Amour et le Rire sont deux valeurs universelles qui nous unissent tous au Pont.

En plus, ça ne coûte pas un rond...

Mais cela ne vous empêche pas de lire attentivement l'article de notre trésorier car il faut bien payer le loyer!

Bienvenue au pont, les places dans nos cœurs et à notre table sont illimitées!

Et nos meilleurs vœux pour un Noël dans la bonne humeur et une année 2002 heureuse, paisible et pleine de bonnes surprises.

ERIC... pour nous tous

LE MOT DU TRÉSORIER

Le Pont que vous soutenez, pour certains depuis longtemps, continue son action à la mesure de ses moyens.

C'est une véritable ruche, et vos dons, Oh! combien importants pour notre action sont les pollens des Bénévoles-Abeilles.

Nous les transformons en Miel pour soutenir et accompagner nos copains dans leurs démarches de réinsertion.

Nous connaissons tous la vertu du pollen et du miel... Soyez assurés que nous consacrons l'ensemble de nos moyens à soutenir en votre nom cette action-terrain quotidienne qui permet à notre association LE PONT d'assurer sa mission d'accompagnement d'une rive à l'autre.

Pour votre confiance cette année et pour le pollen de l'année prochaine, MERCI et à très bientôt!

CHARLES-ANTOINE BONZON



TOUS À VOS AGENDAS

Comme tous les ans, la Compagnie du Hameau offre au Pont le bénéfice d'une de ses représentations.

Ceux qui sont déjà venus savent que le spectacle est toujours de grande qualité.

Il est donc très précieux pour nous que vous veniez nombreux à cette soirée!

L'année prochaine, la pièce présentée sera

UN SALE ÉGOÏSTE

de Françoise Dorin

Du 19 mars au 5 avril 2002 au Théâtre "L'Espace Saint-Pierre" 19, avenue du Roule à Neuilly-sur-Seine

ATTENTION, la soirée au profit du Pont est le Mardi 2 avril

Si vous ne pouvez pas venir le mardi 2 avril, venez un autre jour mais en précisant, lors de l'achat du billet, que c'est au bénéfice du Pont.

Joyeux Noël et bonnes fêtes de fin d'année

Les "Parigots" à Pontgibaud...

Embarquement:

Vendredi 30 Juillet 2001 à 9h30.

Ponton: le 147.

Quai : Avenue de Clichy.

Destination : Pontgibaud... Puy de Dôme.



À 10h 30 tout l'équipage est sur le pont : le service des cabines, des cuisines, écoutilles, blanchisserie du pont : Bébert, Serge, Sabrina, Claude, Marie, Mohamed et Florine accompagnés par Abiba, Houda et Christine sans oublier François, notre navigateur.

4 heures de navigation avec une halte piquenique seront nécessaires pour atteindre notre port d'attache "Pontgibaud" enfin! Hélène et sa fille Annlys nous attendent avec un énorme barbecue et plein de fromages. Quel accueil!

Pour certains d'entre nous c'était la deuxième croisière à Pontgibaud.

Pour d'autres, Pontgibaud n'est qu'un point sur la carte de France. Nous savons que cela se trouve en Auvergne mais qui dit Auvergne, dit volcans éteints ou endormis!

Attention!

Pour trois petites filles, Pontgibaud, c'est quoi ? Excitées comme des puces, elles sont vraiment prêtes à vivre ces 12 jours de vacances comme il se doit.

Mais pour nous tous, ces vacances représentent un bon bol d'air pur, le silence plein les oreilles, pouvoir admirer le paysage : des volcans, des forêts, des châteaux, des lacs, enfin, bref laisser Paris loin derrière nous.

Les visites, les crapahutages, les virées, tout se décide la veille.

Certains escaladent un Puy différent tous les matins cela ne leur fait pas peur de grimper au sommet du Pariou, du Puy de Côme, du Puy de Dôme, de descendre dans les cratères et... de remonter en petite foulée!

D'autres préfèrent aller à la pêche à la truite : 33 prises en 2h de temps (le record est à battre pour l'an 2002), ou se baigner au lac de la Chazotte ou de Chambon, ou encore visiter le château "Dauphin" à Pontgibaud. Faire du cheval, se balader en voiture le long de la "Sioule", s'arrêter pour admirer le viaduc des Fades, visiter Clermont-Ferrand où Sabrina a trouvé l'astuce imparable pour passer le moins de temps possible dans une cathédrale : "rentrer par la porte tribord et ressortir aussitôt par la porte bâbord".

Nous avons aussi, en compagnie de Frère Germain, assisté au spectacle du volcan de Lemptegy : un aperçu de l'histoire des volcans d'Auvergne et des contes qui se racontaient le soir autour du feu dans les campagnes alentour.

Après ces longues virées dont certains d'entre-nous n'ont fait que le quart, les enfants (après une autre virée dans l'après-midi) vont s'endormir toutes les trois dans le même lit et rêver grâce à l'histoire de "Pépino et Capucine" racontée par Richard (bruitage et effets spéciaux assurés).

Nous avons voulu visiter le Musée de la Tapisserie ; alors deux groupes se sont formés. Arrivés à Aubusson ils se sont cherchés... si bien que personne n'a vu les tapisseries. Par contre, nous avons visité les magasins et bien sûr la ville. Au retour, Ivar a demandé que l'on s'arrête sur le bord de la route pour cueillir des orties pour sa soupe qu'il a préparée le soir même et que tout le monde a apprécié.

Au cours du séjour sont venus nous retrouver, Philippe, Jean-Michel, Christian le frère de François, Laouaria, Cédric, Tahar et Ivar. Par contre, une semaine avant notre départ, Claude et Abiba sont rentrées à Paris. Charles-Antoine est venu nous faire un coucou, mais avant de repartir le lendemain en bon "conseiller Régional". Il a emmené certains d'entre nous au sommet du Puy de Dôme.

Mais les choses qui ont fait plaisir à tout l'équipage, c'est :

• L'arrivée au monde, le 2 août de Lenny (l'enfant de Sylvie et Dédé), annonce faite par François, tout content, suivi d'un "Hip, hip, hourra" pour Lenny. On a même trinqué en son honneur.



- L'anniversaire d'Abiba et Houda fêté en grande pompe : au menu des réjouissances :gâteaux au chocolat, avec les bougies, et chorégraphie des trois filles sur une chanson d'Alizée.
- La visite à la ferme où les "parigots" ont pu voir des oies, des canards, des poules, des poulets, des dindes, des lapins, des moutons, des vaches, des veaux et surtout un énorme taureau qui a tapé dans l'œil de Sabrina!! Cette ferme est tenue par trois femmes, très gentilles et passionnées par leur travail. Nos trois visites ont coïncidé avec l'heure de la traite et c'est quelque chose! Au retour des virées à la ferme, on rentrait avec 2 ou 3 litres de lait bien frais
- Enfin pour tous ceux qui ne les connaissaient pas, les Frères de la Communauté Saint-Gabriel: Frère Germain, petit, jovial, ressemble au Frère Tuck dans Robin des Bois, Frère Jean-Dominique et un autre Frère. Tous deux



grands, minces et très gentils. Ils se sont tous les trois joints à nous lorsque Ivar a dit deux messes et ils ont partagé un repas avec nous (pour leur dire au revoir et à l'an prochain).

Nous remercions tous:

- M^{me} Felgeyrolles pour son accueil au sein du collège et pour avoir pris soin de Houda, montée sur ses genoux pour regarder le spectacle du château.
- M^{me} Morteboeuf et ses filles pour leur sympathique accueil dans leur ferme et nous espérons bien les voir à Paris.
- Frère Germain qui nous a accompagnés à Lemptegy et qui nous a bien fait rire en dansant la farandole lors du spectacle du vendredi.
- Brahim pour son couscous et sa gentillesse et Claudine pour son amitié fidèle.
- Et merci enfin à Hélène qui nous a reçus le premier jour et qui a accueilli les garçons pour enlever les mauvaises herbes dans ses rosiers..., mais nous ne comprenons toujours pas pourquoi Bébert nous a dit qu'il avait planté des poireaux plus profonds!

Savez-vous comment s'appellent les habitants de Pontgibaud ?

Pour le savoir, venez avec nous l'an prochain pour connaître les gens de là-bas et connaître ce beau coin de notre pays. Mais attention à ne pas vous perdre en forêt quoique... s'il y a Marie Jeanne...!

La Reine Renée

Menue, bien droite, du haut de son mètre cinquante, impeccable dans sa tenue, une permanente bien nette et blanche encadrant un sourire coquin et des yeux un tantinet moqueur, notre petite mère Renée nous accueille au Pont où elle devance toujours tout le monde au rendez-vous du lundi. Assise, morose au premier abord, le sourire vient très vite dès qu'elle nous reconnaît et son humour se déclenche et s'emballe, entraîné par les répliques de son provocateur préféré, Charles-Antoine! C'est une vraie partie de pingqui s'engage pong qui ne s'arrête que faute de combattants... lorsqu'il faut songer au départ. C'est dur les départs. Renée n'aime pas les séparations, les fins de soirée. On dirait que pour elle, le temps n'existe pas. Que ce soit au Pont ou au café qui est son lieu d'observation privilégié, où devant ses yeux défilent les Parisiens et les touristes comme au bon vieux temps, lorsqu'elle nous offre un verre, il faudrait que cela dure. Pour elle, on arrive toujours trop tard et on part toujours trop tôt. Ce qu'elle aime, c'est la fête, la connivence, les chansons qui émeuvent et qui parlent de ce temps où elle rencontrait la fine fleur du show-business : Charles Aznavour, Charles Trenet, Brassens, Brel, et les airs de danse

de la Butte, bref tout ce qui lui rappelle le

"Fouquet's", dont elle fut la trésorière pendant

une trentaine d'années... quelle émotion et quelle fête lorsque pour elle, grâce à Charles Antoine, le tapis rouge fut déployé en ce lieu magique l'an dernier! La réception fut complète: fleurs, médaille, repas, signature sur le livre d'or, photos souvenir, la surprise était totale et sa mémoire et

> son cœur garderont fidèlement les détails de cette soirée comme un temps de lumière. Car elle en a besoin notre petite mère qui, sous des dehors très détachés, cache ses blessures.

Parfois, un pan de sa vie se dévoile, et, en quelques minutes, on reçoit un lot de souffrances, d'attentes déçues, de projets avortés... ou tout simplement la difficulté à accepter la banalité des jours qui se suivent. Alors, il est bon de se retrouver le lundi soir et, pendant un temps, de pouvoir chanter, rire et danser sans aucune arrière-pensée.

Maintenant, notre petit mère est près de Troyes dans une résidence et proche de sa famille qui compte beaucoup pour elle. Les lundis soir, bien sûr, elle nous manque, mais nous irons la voir dans sa nouvelle demeure et nous lui offrirons des chansons...

Merci pour ce charme et cette présence qui nous a comblés et a redonné du courage à tous ceux qui le lundi soir avaient besoin de la présence d'une Mamie toujours jeune, intelligente, belle et pleine d'esprit.

MARIE JEANNE

